

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 55 (1968)
Heft: 4: Mehrfache Nutzung

Rubrik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



12

12 Alphonse Laverrière. La gare principale, 1908–1916

13

13 Alphonse Laverrière. Détail du corps des guichets de la gare principale, 1911–1913

sique, simplifiée dans ses éléments décoratifs, qui sera la formule académique française des années 1925.

Mais le dernier palais monumental qui surgit à Lausanne, la gare principale, trouve son précédent en Allemagne. La tâche de l'architecte se limitait à habiller un plan symétrique défini par l'administration des Chemins de fer fédéraux: un grand hall flanqué de deux ailes. Or en 1908, lorsque Laverrière reçoit le premier prix du concours, le dessin de la gare de Leipzig avait déjà été publié par ses auteurs, William Lossow et Max Hans Kühne. Entreprise en 1904, la gare de Leipzig abritait vingt-six voies en cul-de-sac et manifestait une sobriété académique exemplaire face aux constructions «Neubarock» dont la ville abondait. Laverrière s'inspire directement de l'exemple saxon. Le parti-pris de monumentalité se marque en hauteur autant que dans le déploiement horizontal de la façade. L'architecte soigne plus particulièrement les deux corps de guichets adossés aux murs intérieurs du grand hall. Piliers, baies grillagées, lampes en applique, alvéoles des comptoirs sont d'un dessin dépouillé et précieux. Laverrière use du marbre poli suivant la leçon d'Adolf Loos qui venait de construire à Clarens un manoir sur le Léman, la villa Karma (1904–1906).

En 1914, la guerre coupe court aux manifestations fébriles de l'industrie du bâtiment. Les ateliers de «Vitraux d'art» sont forcés au chômage. La Société des architectes trouve le temps de s'interroger, voire de remettre en question son activité passée. En 1915, Laverrière présente à Lausanne une conférence donnant un «aperçu du développement de l'architecture moderne en Suisse». Il dénonce «l'époque du remplissage» et s'en prend

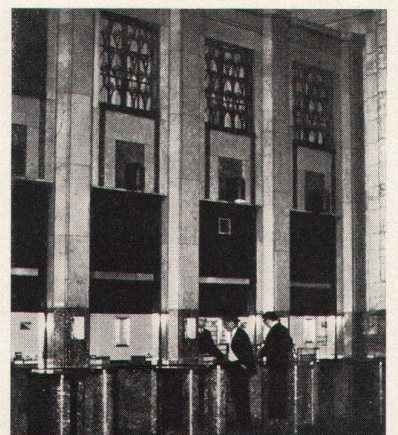
aux conceptions des jurys de la Suisse française, soucieux avant tout du meilleur «parti», prenant l'image de l'édifice pour la valeur générale du projet. Ainsi le dessin en perspective le plus soigné recueille les suffrages, comme pour récompenser un bon travail scolaire. La faiblesse la plus évidente des édifices lausannois tient au choix d'un décor plaqué en façade, dissocié des structures intérieures. Laverrière plaide pour une architecture vigoureuse et organique, appelant «la collaboration indispensable des ingénieurs, des sculpteurs, des peintres, des artisans de toutes sortes».

Jacques Gubler et Gilles Barbey

Hinweise

Internationales Hilfskomitee für Kinder gelähmte (IHFK)

Der Vorstand des Internationalen Hilfskomitees bittet die Architekten aller Länder, in stärkerem Maße als bisher auf die Bedürfnisse der Körperbehinderten Rücksicht zu nehmen. Die Zahl der Gehbehinderten (Gang mit Krücken oder Stöcken) sowie der Rollstuhlbenützer ist von Jahr zu Jahr im Steigen begriffen, und zwar nicht nur durch die Kriegereignisse der letzten Jahrzehnte, sondern vor allem auch durch die vielen Verkehrs- und sonstigen Unfälle (Querschnittslähmung) wie auch durch die Zivilisationskrankheiten Poliomyelitis (Kinderlähmung), Multiple Sklerose, Schlaganfälle usw. (In der Bundesrepublik Deutschland gab es zum Beispiel schon im Jahre 1962 3,7 Millionen Körperbehinderte oder 6,6% der Bevölkerung.) Von allen diesen Menschen ist ein großer Teil berufstätig, und auch die Nichtberufstätigen haben ein Anrecht darauf, daß man ihnen ihr beschwerliches Leben nicht noch durch unbedachte bauliche



13

Ausführungen erschwert, mit anderen Worten, daß man auf sie Rücksicht nimmt.

Die Bitte geht dahin, bei der Planung von neuen Gebäuden folgendes zu berücksichtigen:

1. Alle Türbreiten, vor allem die von WC, Bade- und Waschräumen, auch in Privatwohnungen, müssen wenigstens 80 cm sein, so daß ein normaler Rollstuhl hindurchkommt. Dies gilt auch für alle Lifttüren.

2. In öffentlichen Gebäuden, vor allem aber in Gaststätten, Lichtspieltheatern usw., ist dafür Sorge zu tragen, daß sich wenigstens eine Toilette auf Niveaugleiche mit den Gasträumen beziehungsweise Publikumsräumen befindet, wenn die Toiletten nicht durch Lift erreicht werden können.

Der Zentralvorstand des BSA bittet hierdurch seine Mitglieder und alle Architekten, die obigen Empfehlungen zu beherzigen.

Pflanze, Mensch und Gärten

Natursteinmauern

Die Schönheit der Mauern aus Natursteinen lernte ich im Süden Europas kennen. Auf der Insel Ischia wanderte ich stundenlang zwischen übermannshohen Weinbergeinfriedungen, ihren Schatten genießend, spazieren. Nicht zuletzt die Neugier, was wohl hinter den Mauern vorging, ließ eine Langeweile nicht aufkommen. Die nicht behauenen Tuffsteine sind so überlegt aufeinander geschichtet, daß sie, obgleich mit nichts verbunden, nicht einmal bei den dort häufigen Erdbeben einstürzen. Durch ihre Spalten schlängeln sich Eidechsen, und aus der einen oder anderen Ritze wächst spärlich ein saftiggelblühendes Kraut. Da jeder Stein in Farbe und Form